

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

13 octobre 2010

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**relative à l'usage abusif
de médicaments par les étudiants**

(déposée par Mmes Maya Detiège et
Myriam Vanlerberghe)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

13 oktober 2010

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende het oneigenlijk gebruik
van medicatie door studenten**

(ingediend door de dames Maya Detiège en
Myriam Vanlerberghe)

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
Ecolo-Groen!	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
sp.a	:	socialistische partij anders	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
LDD	:	Lijst Dedecker	
PP	:	Parti Populaire	

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkortingen bij de nummering van de publicaties:	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants		Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers	
Commandes:		Bestellingen:	
Place de la Nation 2		Natieplein 2	
1008 Bruxelles		1008 Brussel	
Tél. : 02/ 549 81 60		Tel. : 02/ 549 81 60	
Fax : 02/549 82 74		Fax : 02/549 82 74	
www.laChambre.be		www.deKamer.be	
e-mail : publications@laChambre.be		e-mail : publicaties@deKamer.be	

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La société actuelle met les étudiants sous forte pression. Ceux-ci se voient confrontés à des attentes auxquelles ils ne peuvent pas toujours satisfaire. C'est pourquoi une partie d'entre eux recourent de plus en plus aux produits stimulants, malgré leurs effets secondaires potentiellement dangereux. La consommation de ces substances est la plus élevée durant la période où les étudiants sont supposés fournir des prestations optimales et donner le meilleur d'eux-mêmes, à savoir la période du blocus et des examens. Cette période est aussi souvent associée, dans l'opinion publique, à l'utilisation de toutes sortes de médicaments à effet stimulant.

Cette problématique mérite que l'on s'y attarde, car un mauvais usage des médicaments a un effet direct sur la santé. De plus, les consommateurs sont en l'occurrence des jeunes, en pleine période de croissance et de développement, ce qui augmente les effets négatifs de l'utilisation de ces médicaments.

Prévention

En 2005, une enquête à grande échelle, résultant de la collaboration entre l'Université d'Anvers, l'*Universitair Wetenschappelijk Instituut voor Drugproblemen* (UWiD), la *Vereniging voor Alcohol- en Drugproblemen* (VAD), la *Vereniging Ambulante Geestelijke Gezondheidszorg Antwerpen* (VAGGA/Alttox) et le *Stedelijk Overleg Drugs Antwerpen* (SODA), a été mise sur pied au sein de l'*Associatie Universiteit en Hogescholen Antwerpen* (AUHA). L'objectif de cette enquête était de donner une idée de la consommation de substances médicamenteuses dans le milieu étudiant anversois.

Les résultats de cette enquête étaient éloquentes, tant en ce qui concerne la consommation de médicaments stimulants qu'en ce qui concerne la consommation de calmants et de somnifères. Bien qu'il ressorte de l'enquête que "seulement" 2,9 % des étudiants avaient consommé des médicaments stimulants l'année précédente, ce pourcentage n'en correspondait pas moins à un nombre préoccupant d'environ 800 étudiants (sur une population estudiantine totale de 27 210 étudiants), dont la moitié, soit environ 400 étudiants, rapportait même une consommation quotidienne pendant la période de bocus et d'examen. En ce qui concerne les calmants et les somnifères, 5,8 % des étudiants (soit

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De huidige maatschappij legt heel wat druk op de schouders van studenten, die zich geconfronteerd zien met een verwachtingspatroon waar ze niet altijd aan kunnen voldoen. Daardoor neemt een deel van de studenten steeds meer hun toevlucht tot het gebruik van middelen met een prestatieverhogend effect, ondanks de potentieel gevaarlijke bijwerkingen van dit gebruik. Dit is vooral het geval in de periode waarin studenten geacht worden te presteren en het beste van zichzelf te geven, namelijk de blok- en examenperiode. Deze periode wordt ook door de publieke opinie vaak in verband gebracht met het gebruik van allerlei medicatie, gericht op een prestatieverhoging.

Deze problematiek verdient aandacht want het fout gebruik van medicatie heeft een directe invloed op de gezondheid. Bovendien hebben we hier te maken met jonge mensen, die zich in hun groei- en ontwikkelingsfase bevinden, waardoor de negatieve gevolgen van het gebruik van deze medicatie vergroot worden.

Voorkomen

In 2005 werd, vanuit een samenwerking tussen de Universiteit Antwerpen, het Universitair Wetenschappelijk Instituut voor Drugproblemen (UWiD), de Vereniging voor Alcohol- en Drugproblemen (VAD), de Vereniging Ambulante Geestelijke Gezondheidszorg Antwerpen (VAGGA/Alttox) en het Stedelijk Overleg Drugs Antwerpen (SODA), een grootschalige enquête op poten gezet in de Associatie Universiteit en Hogescholen Antwerpen (AUHA). De bedoeling van deze enquête was een zicht te krijgen op het middelengebruik in het Antwerpse studentenmilieu.

De resultaten van deze enquête spraken voor zich, zowel met betrekking tot het gebruik van stimulerende medicatie evenals het gebruik van kalmeer- en slaapmedicatie. Hoewel uit deze bevraging bleek dat "slechts" 2,9 % van de studenten het jaar voordien stimulerende medicatie hadden gebruikt, kwam dit toch overeen met een zorgwekkend aantal van ongeveer 800 studenten (op de totale studentenpopulatie van 27 210 studenten), waarvan de helft of ongeveer 400 studenten dit zelfs dagelijks gebruikten tijdens de blok- en examenperiode. Wat de slaap- en kalmeermedicatie betrof, was er sprake van 5,8 % of ongeveer 1 600 studenten die het afgelopen jaar deze middelen hadden gebruikt.

1 600 étudiants) avaient consommé ces médicaments au cours de l'année écoulée. Sur ces 1 600 étudiants, quelque 700 avaient en outre consommé ces médicaments au moins une fois par semaine pendant la période de blocus et d'examen.

Cette étude a été reprise et étendue en 2009. Cette fois, outre l'association anversoise AUHA, l'*Associatie Universiteit Gent* (AUGent), plus grande, a également participé à l'enquête. Les résultats ont révélé une consommation croissante de médicaments. Au cours de l'année précédente, 4,3 % des étudiants avaient en effet consommé des médicaments stimulants, ce qui correspondait à quelque 3 500 étudiants (sur une population estudiantine totale de l'AUHA et de l'AUGent de 81 196 étudiants). Parmi ces consommateurs, 1 800 ont en outre pris ces stimulants quotidiennement pendant la période de blocus et d'examen. Pour ce qui est des calmants et des somnifères, l'enquête a révélé que 6,6 % des étudiants avaient consommé ces médicaments au cours de l'année écoulée. Ce pourcentage correspond à 5 400 étudiants, dont 2 400 ont consommé ces médicaments au moins une fois par semaine pendant la période de blocus et d'examen.

Cette évolution n'est pas un phénomène isolé, dans la mesure où de nombreuses études étrangères indiquent aussi une consommation croissante de stimulants dans les rangs des étudiants. C'est ainsi qu'aux États-Unis, les médicaments destinés à traiter le trouble TDAH connaissent déjà depuis un certain temps une grande popularité parmi les étudiants en période de blocus et d'examen. Ce phénomène est d'ailleurs observé également en Canada et en Australie. En outre, il y a lieu de constater qu'en Belgique aussi, les ventes de Rilatine, le médicament le plus connu chez nous pour le traitement du trouble TDAH, augmentent de manière exponentielle. Pour illustrer l'ampleur de ce problème, notons que le nombre de conditionnements de Rilatine vendus a été multiplié par un facteur 20 entre 1991 et 2002 (de près de 35 000 à quelque 700 000). Bien que l'on ait aussi diagnostiqué plus de cas de TDAH pendant cette période, cette croissance explosive doit quand même être examinée de manière critique. C'est ainsi que l'on fustige souvent la facilité avec laquelle les médecins prescrivent ce médicament.

Dangers

L'utilisation de stimulants peut avoir des effets secondaires tels que l'insomnie et les pertes de mémoire mais peut également provoquer — ce qui est très inquiétant — des troubles de nature psychique tels que des psychoses, ainsi que des troubles cardiovasculaires. De plus, les utilisateurs de stimulants à des fins non médicales présentent un plus grand risque statistique

Van deze 1 600 studenten gebruikten bovendien zowat 700 studenten deze middelen minstens 1 keer per week tijdens de blok- en examenperiode.

Dit onderzoek werd in 2009 hernomen en uitgebreid. Deze keer nam niet enkel de Antwerpse associatie AUHA deel, maar ook de grotere Associatie Universiteit Gent (AUGent). De resultaten wezen op een toenemend middelengebruik. 4,3 % van de studenten had het jaar voordien stimulerende medicatie gebruikt, hetgeen overeenkwam met zowat 3 500 studenten (op de totale studentenpopulatie van de AUHA en AUGent van 81 196 studenten). Van deze gebruikers waren er bovendien 1 800 die deze stimulantia tijdens de blok- en examenperiode dagelijks innamen. Wat de slaap- en kalmeermedicatie betreft, bleek uit de enquête dat 6,6 % van de studenten deze middelen het afgelopen jaar had gebruikt. Dit komt neer op 5 400 studenten, waarvan 2 400 dit minstens 1 maal per week gebruikten tijdens de blok- en examenperiode.

Deze evolutie is geen alleenstaand fenomeen, want ook heel wat buitenlandse onderzoeken wijzen op een toenemend stimulantiagebruik bij studenten. Zo is in de V.S. ADHD-medicatie al enige tijd populair onder studenten in de blok- en examenperiode, maar ook in Canada en Australië doet dit fenomeen zich voor. Bovendien dient er ook in België te worden vastgesteld dat de verkoop van Rilatine, de meest gekende ADHD-medicatie bij ons, exponentieel toeneemt. Om even te wijzen op de omvang van deze problematiek: tussen 1991 en 2002 steeg het aantal verkochte verpakkingen van Rilatine met een factor 20 (van bijna 35 000 naar zowat 700 000). Hoewel men in deze periode ook meer gevallen van ADHD heeft gediagnosticeerd, dient deze explosieve groei toch kritisch te worden benaderd. Zo wordt vaak het vlot voorschrijfgedrag van de artsen in dit verband scherp veroordeeld.

Gevaren

Het gebruik van stimulantia kan leiden tot bijwerkingen als slapeloosheid en black-outs, maar daarnaast, en dit is erg verontrustend, kan dit ook leiden tot problemen van psychische aard, zoals psychoses, en cardiovasculaire problemen. Bovendien vertonen niet-medicinale gebruikers van stimulantia statistisch een groter risico op frequent en problematisch alcohol- en drugsgebruik.

de consommation fréquente et problématique d'alcool et de drogues, cette combinaison pouvant être source de graves complications psychologiques.

Le caractère addictif de l'utilisation de somnifères et de calmants a été systématiquement souligné par suffisamment d'études. C'est surtout pour l'utilisation régulière ou prolongée de benzodiazépines (somnifère le plus connu) que les risques et les effets secondaires ont été démontrés plus d'une fois. Outre le risque important d'addiction, on souligne, à cet égard, le risque de sédation excessive, de troubles de la mémoire et de la concentration, d'insomnie, d'agitation et d'agressivité. De plus, des symptômes de manque peuvent apparaître en cas d'arrêt soudain de la prise. Ces symptômes peuvent être d'ordre physique (maux de tête, tics, transpiration, fourmillements, etc.) ou d'ordre psychique (nervosité, hallucinations, etc.) et s'accompagnent souvent d'angoisses. Ces effets secondaires constituent un danger d'autant plus grand au cours de la phase de croissance et de développement.

Conclusion

Force est de constater que les étudiants consomment de plus en plus de substances stimulantes. De plus, il apparaît que cette tendance ne s'observe pas seulement en ce qui concerne les prestations intellectuelles mais que les jeunes recourent également à des stimulants pour améliorer leurs prestations sportives. Ce phénomène a été confirmé par une étude réalisée en mars 2010 par le Centre de recherche et d'information des organisations de consommateurs (CRIOC). Il s'agit d'une tendance dangereuse qu'il convient d'inverser le plus rapidement possible. Cette tâche s'inscrit dans le cadre de la politique de santé publique et constitue dès lors une compétence primaire des pouvoirs publics.

Approche

Cette problématique doit être appréhendée en tenant compte d'un certain nombre d'éléments. Ainsi, on observe une plus grande disponibilité des stimulants liée à l'apparition d'une "génération TDAH" la génération d'étudiants qui se sont vu prescrire ces stimulants durant leur enfance et leur jeunesse, dans le but de combattre les troubles de la TDAH qu'ils présentaient. Eu égard à ce passé médical et, le cas échéant, au lien thérapeutique entretenu avec le médecin prescripteur, cette population franchit plus aisément le pas vers la consommation de médicaments stimulateurs. Par ailleurs, le bouche à oreille entre étudiants fait, lui aussi, en sorte que le nombre d'étudiants recourant à ces substances augmente. Il convient enfin de citer en la matière l'impact d'internet, nombre de ces substances étant mises en vente par le biais de ce média.

Deze combinatie kan verstrekkende, psychologische complicaties teweegbrengen.

Wat het gebruik van slaap- en kalmeermedicatie betreft, zijn er voldoende studies voorhanden die consequent wijzen op het verslavend karakter hiervan. Vooral wat het regelmatig of langdurig gebruik van benzodiazepines betreft, het meest gekende slaapmiddel, zijn de risico's en nevenwerkingen meermaals aangetoond. Naast het groot risico op verslaving wordt in deze context ook gewezen op het gevaar voor overdreven sedatie, geheugen- en concentratiestoornissen, slapeloosheid, agitatie en agressie. Bovendien kunnen er zich bij het plots stoppen van inname dervingverschijnselen voordoen. Deze kunnen zowel fysiek (hoofdpijn, tics, zweten, tintelingen,...) als psychisch (zenuwachtigheid, hallucinaties,...) zijn en gaan vaak gepaard met angst. Dergelijke nevenwerkingen vormen in de groei- en ontwikkelingsfase een extra groot gevaar.

Conclusie

We concluderen dat het gebruik door studenten van middelen met een prestatieverhogend effect in stijgende lijn gaat. Bovendien blijkt deze tendens zich niet enkel voor te doen op het gebied van intellectuele prestaties, maar wordt er door jongeren ook in sportverband vaker teruggerepen naar stimulantia. Dit werd bevestigd door een studie uitgevoerd door het Onderzoeks- en Informatiecentrum van de Verbruikersorganisaties (OIVO) van maart 2010. Dit is een gevaarlijke tendens die zo snel mogelijk dient te worden omgebogen. Deze opdracht vormt een onderdeel van het volksgezondheidsbeleid en is bijgevolg een primaire bevoegdheid van de overheid.

Aanpak

Bij de aanpak van deze problematiek dient men rekening te houden met een aantal feitelijkheden. Zo doet er zich een grotere beschikbaarheid voor van stimulantia door het bestaan van de "ADHD-generatie", namelijk de generatie studenten die in hun kinder- en jeugdtijd deze stimulantia voorgeschreven kregen om ADHD-indicaties tegen te gaan. Door deze medische voorgeschiedenis en desgevallend door hun therapeutische band met de voorschrijvende arts is de stap naar stimulerende medicatie voor deze populatie minder groot. Daarnaast zorgt de mondelinge uitwisseling van ervaringen onder studenten er eveneens voor dat meer studenten hun heil zullen zien in deze middelen. Als laatste element moeten we de impact van het internet vermelden omdat heel wat van de bedoelde middelen via dit medium te verkrijgen zijn. Dit houdt een bijkomend gevaar in, daar

La consommation des produits proposés sur internet présente un risque supplémentaire, étant donné que leur origine est impossible à tracer et que l'intéressé est souvent confronté à des imitations.

En tant que société, il est de notre devoir de fournir les efforts nécessaires pour éviter dans la mesure du possible que les jeunes soient incités à consommer des produits destinés à améliorer leurs performances. Ainsi, le stress dû à l'examen ou à l'école ne devrait pas être à l'origine de la prise de médicaments. Bien qu'il s'agisse d'un phénomène relativement limité qui touche une certaine partie de la population estudiantine, force est de constater qu'en chiffres absolus, on est en présence d'un groupe relativement important, qui doit pouvoir bénéficier du soutien et de l'accompagnement nécessaires de la part des autorités. Au lieu d'attendre que le problème s'aggrave, il nous incombe de le prendre dès aujourd'hui à bras-le-corps, en nous concentrant sur la prévention et la conscientisation. En effet, il est important qu'autant d'étudiants que possible puissent achever leurs études sans être confrontés aux effets néfastes de la consommation impropre de médicaments.

de herkomst van deze producten niet te traceren is en men vaak geconfronteerd wordt met namaakmiddelen, waardoor het gebruik extra risicovol wordt.

We zijn, als samenleving, ertoe verplicht de nodige inspanningen te leveren om in de mate van het mogelijke te vermijden dat jongeren in de richting van prestatieverhogend middelengebruik worden gedreven. Zo zou examen- of schoolgerelateerde stress geen aanleiding mogen zijn tot het gebruik van medicatie. Hoewel het hier gaat over een relatief beperkt fenomeen bij een bepaalde deelpopulatie van studenten, gaat het in absolute cijfers om een vrij grote groep, die de overheid de nodige ondersteuning en begeleiding moet bieden. In plaats van te wachten tot het probleem nog grotere proporties aanneemt, moeten we nu over gaan tot een aanpak, met de focus op preventie en bewustmaking. Het is immers belangrijk dat zoveel mogelijk studenten hun studies tot een goed einde kunnen brengen en hierbij niet worden geconfronteerd met de nadelige effecten van oneigenlijk medicatiegebruik.

Maya DETIÈGE (sp.a)
Myriam VANLERBERGHE (sp.a)

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS, EU ÉGARD AUX FAITS SUIVANTS,

A. vu l'étude de Van Hal G (réd.), Rosiers J, Bernaert I, Hoeck S. *In hogere sferen? Een onderzoek naar het middelengebruik bij Antwerpse studenten*. Anvers: Universiteit Antwerpen, 2007;

B. vu l'étude de Rosiers J & Van Hal G. *Stimulant medication use among Flemish students: results from an exploring secondary data analysis 1965-2005*. *Arch Public Health* 2009; 67(4):169-78;

C. vu l'étude reprise dans le cadre d'une collaboration entre l'Université de Gand, l'Université d'Anvers et la Vereniging voor Alcohol- en andere Drugproblemen (VAD), étude au cours de laquelle une nouvelle enquête a été menée par l'association anversoise (AUHA) et l'asbl Associatie Universiteit Gent (AUGent), 2009;

D. vu la question posée récemment par la députée Maya Detiège à la ministre des Affaires sociales et de la Santé publique, chargée de l'Intégration sociale, sur "l'usage de médicaments en tant que drogue favorisant l'étude" (n° 19431). (Commission de la Santé publique, de l'Environnement et du Renouveau de la société, 23 février 2010, n° 19431);

E. vu la définition d' "usage impropre de médicaments" comme étant l'utilisation de médicaments à des fins et/ou pour des groupes cibles pour lesquels ils n'ont pas été développés;

F. considérant que des études tant belges qu'étrangères montrent une prévalence en hausse de l'usage de stimulants parmi les étudiants en période d'examen, ainsi que le relèvent notamment deux études menées à l'AUHA (2005) et à l'AUHA et AUGent (2009);

G. considérant qu'il y a également de plus en plus d'étudiants qui, en raison du stress induit par les examens, recourent aux somnifères et aux calmants, qui peuvent être obtenus sans prescription, ainsi qu'il ressort des deux études mentionnées;

H. considérant que la consommation de ces médicaments va probablement encore augmenter du fait que la génération qui accède actuellement à l'enseignement supérieur est beaucoup plus familiarisée avec ces médicaments;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS, GELET OP HET VOLGENDE,

A. het onderzoek van Van Hal G (red.), Rosiers J, Bernaert I, Hoeck S. *In hogere sferen? Een onderzoek naar het middelengebruik bij Antwerpse studenten*. Antwerpen: Universiteit Antwerpen, 2007;

B. het onderzoek van Rosiers J & Van Hal G. *Stimulant medication use among Flemish students: results from an exploring secondary data analysis 1965-2005*. *Arch Public Health* 2009; 67(4):169-78;

C. het hernomen onderzoek vanuit een samenwerking tussen de Universiteit Gent, Universiteit Antwerpen en de Vereniging voor Alcohol- en Drugproblemen (VAD) waarbij een nieuwe bevraging werd gehouden door de Antwerpse associatie (AUHA) en de associatie Universiteit Gent (AUGent), 2009;

D. de recente vraag van Kamerlid Maya Detiège aan de minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid, belast met Maatschappelijke Integratie, over "het gebruik van medicijnen als studeerdrugs" (Commissie voor Volksgezondheid, het Leefmilieu en de Maatschappelijke Hernieuwing, 23 februari 2010, nr. 19431);

E. de omschrijving van "oneigenlijk gebruik" als gebruik van medicatie voor doeleinden en/of door doelgroepen waarvoor het medicijn niet werd ontwikkeld;

F. binnenlands als buitenlands onderzoek een toenemende prevalentie aantoonde van stimulantiagebruik onder blokkende studenten; zoals ondermeer blijkt uit de twee onderzoeken die aan de AUHA (2005) en aan de AUHA en AUGent (2009) zijn uitgevoerd;

G. er ook alsmear meer studenten omwille van de examenstress hun toevlucht nemen tot de slaap- en kalmeringmiddelen, die te verkrijgen zijn zonder voorschrift; zoals ook blijkt uit de twee aangehaalde onderzoeken;

H. het gebruik van deze middelen waarschijnlijk nog gaat toenemen, doordat er momenteel een generatie inschuift in het hoger onderwijs die veel vertrouwer is met deze medicijnen;

I. considérant que la présence de cette génération accroît également le risque d'une extension du "marché gris", caractérisé par une offre de médicaments soumis à la prescription et vendus (illégalement) en dehors de tout contexte médico-thérapeutique;

J. considérant que les stimulants ont des effets secondaires potentiellement dangereux tant au niveau de troubles physiques de longue durée qu'au niveau d'affections psychiques;

K. considérant que les somnifères et les calmants présentent également un grand risque d'effets secondaires et créent en outre une grande accoutumance;

L. considérant que la problématique de la consommation combinée fait encore courir des risques supplémentaires;

M. considérant que le contrôle des données relatives à la consommation de stimulants, de somnifères et de calmants par les étudiants est insuffisant;

N. considérant que de nombreux producteurs profitent de la période des examens pour multiplier les publicités pour toutes sortes de produits;

O. considérant que certains produits sont vendus non seulement en pharmacie mais aussi sur Internet;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. de surveiller systématiquement l'ampleur de la situation en coopération avec les autorités régionales et communautaires compétentes en vue d'un meilleur suivi de l'utilisation inadéquate de stimulants, de somnifères et de calmants dans le cadre des études et de la lutte contre celle-ci, les initiatives locales existantes pouvant servir de points de départ à cet égard;

2. d'organiser, en coopération avec les associations professionnelles, une campagne de sensibilisation ciblée, d'une part, sur les médecins (généralistes) et, d'autre part, sur les pharmaciens;

3. d'insister auprès des ministres compétents en matière d'enseignement des Régions flamande, wallonne et bruxelloise pour qu'ils prennent des mesures afin que l'organisation de l'enseignement vise à modérer la pression liée aux études et aux examens, qu'ils organisent un accompagnement spécifique des études concernant les méthodes d'étude et la gestion du stress des examens, et qu'ils inscrivent cette problématique dans la formation des enseignants et dans la formation continuée des professeurs et des chargés de cours;

I. de la aanwezigheid van deze generatie verhoogt ook de kans op een grotere "grijze markt", met een aanbod van voorschriftplichtige geneesmiddelen die (illegaal) worden doorverkocht buiten een medisch-therapeutische context om;

J. stimulantia hebben potentieel gevaarlijke bijwerkingen zowel op het vlak van langdurige lichamelijke klachten als op gebied van psychische aandoeningen;

K. slaap- en kalmeringsmiddelen houden eveneens een groot risico op bijwerkingen in en bovendien zijn ze erg verslavend;

L. de problematiek van gecombineerd gebruik is bovendien extra risicovol;

M. er is onvoldoende datamonitoring gebeurt van het gebruik van stimulantia en slaap- en kalmeringsmiddelen door studenten;

N. heel wat producenten grijpen de examenperiode aan om extra reclame te maken voor allerlei mid-

O. bepaalde middelen zijn niet enkel via de apotheek maar ook via internet te verkrijgen;

VERZOEKT DE FEDERALE REGERING:

1. over te gaan tot een systematische monitoring van de omvang van de situatie, in samenwerking met de bevoegde gewest- en gemeenschapsautoriteiten, voor een betere opvolging en aanpak van het oneigenlijk gebruik van stimulantia en slaap- en kalmeringsmiddelen in samenhang met studeren, waarbij de bestaande lokale initiatieven als vertrekpunt kunnen worden gebruikt;

2. een bewustmakingscampagne op te zetten, in samenwerking met de beroepsverenigingen, gericht op enerzijds de (huis)artsen en anderzijds de apothekers;

3. bij de bevoegde Vlaamse, Waalse en Brusselse ministers van Onderwijs erop aan te dringen om maatregelen te treffen voor een onderwijsinrichting die matigheid nastreeft inzake studie- en examendruk, voor het inrichten van specifieke studiebegeleiding inzake studeermethodes en het omgaan met examenstress en voor het opnemen van deze problematiek in de lerarenopleiding en de navorming van leerkrachten en docenten;

4. de renforcer et d'accroître le contrôle, l'enregistrement et la surveillance de toutes les formes de vente de stimulants, de somnifères et de calmants en coopération avec l'AFMPS, certainement en période d'examens;

5. de lutter contre le circuit illégal de vente de médicaments sur Internet en prévoyant plus de moyens pour la détection, l'inspection et les poursuites;

6. de soutenir et de sécuriser le circuit légal de vente de médicaments sur Internet et d'infliger des peines plus sévères pour les infractions concernées;

7. d'insister auprès des ministres compétents en matière d'enseignement et de santé publique des Régions flamande, wallonne et bruxelloise pour qu'ils organisent des campagnes de sensibilisation et de prévention pour les instances de l'enseignement, les étudiants et les parents afin d'informer les groupes cibles sur les risques liés à l'utilisation de ces médicaments, de déconseiller leur utilisation et d'encourager d'autres solutions qui ne nuisent pas à la santé.

27 septembre 2010

4. de controle, registratie en monitoring op alle vormen van verkoop van stimulantia en slaap- en kalmeringsmiddelen, in samenwerking met het FAGG, te verscherpen en op te drijven, zeker rond de examenperiodes;

5. het illegale circuit van geneesmiddelen via internet de kop in te drukken, door meer middelen toe te kennen voor de opsporing, inspectie en vervolging ervan;

6. het legale circuit van geneesmiddelen via internet te ondersteunen en te beveiligen, en strengere straffen op te leggen voor de betreffende misdrijven;

7. bij de bevoegde Vlaamse, Waalse en Brusselse ministers voor Onderwijs en Volksgezondheid erop aan te dringen om sensibiliserings- en preventiecampagnes op te zetten voor onderwijsinstanties, studenten en ouders om de doelgroepen te informeren over de risico's van dit medicatiegebruik en om het gebruik te ontraden en gezonde alternatieven te promoten.

27 september 2010

Maya DETIÈGE (sp.a)
Myriam VANLERBERGHE (sp.a)